

# Un député sur la route

Pendant huit mois et plus de 5.000 km, béret basque sur la tête et costume-cravate, le député MoDem Jean Lassalle est allé prendre le pouls des Français. Pour en revenir secoué, fin 2013. Il témoigne dans un livre.



**JEAN LASSALLE.** « Je perçois des changements dans le discours politique. L'idée de se rapprocher des Français fait son chemin ». PHOTO AFP

**Florence Chédotal**  
florence.chedotal@centrefrance.com

« C'est l'acte dont je suis le plus fier », confie-t-il de sa voix rocailleuse. De toute façon, c'était devenu une « obsession ». Il fallait qu'il mouille la chemise, qu'il parte à pied sur les routes de France à la rencontre de ses habitants « en mal d'écoute », dont il perçoit le « malaise » face à une classe politique déconnectée qui « a perdu la confiance du peuple ».

Jean Lassalle est député MoDem et n'en est pas à son premier coup d'éclat. En 2003, on a pu l'entendre chanter l'hymne occitan, en pleine Assemblée, coupant le sifflet à Nicolas Sarkozy, alors à l'Intérieur, afin de protester contre la fermeture d'une antenne de gendarmerie dans sa vallée, près de Lourdiost-Ichère (Pyrénées-Atlantiques), 150 âmes, dont il est devenu maire à 21 ans.

On retrouve ce père de quatre enfants quelques années plus tard, en 2006, en grève de la faim, pour s'opposer au « cancer de la délocalisation » touchant une entreprise. Il tient 41 jours, perd 20 kg... jusqu'à ce que le groupe japonais cède.

Le député Lassalle est un atypique, le revendique, en fait même trop parfois. Mais en parcourant le livre

nourri de son tour de France de plus de 5.000 km, en 2013, *À la rencontre des Français* (Le Cherche-Midi), on ne peut contester la sincérité de la démarche.

## Douche bien froide

Jean Lassalle, bientôt 60 ans, ex-berger et bon communicant, s'est ainsi transformé en éponge de la société, très souvent touchant, parfois agaçant quand il semble découvrir la lune. Imprudent aussi.

Pour le député, le monde en est à un point de basculement et il « faut réagir à temps », écouter avant le « clash », qu'il espère pacifique.

En ouvrant les yeux, chaque matin, dans une

chambre différente, il avoue avoir parfois ressenti une « terrifiante solitude ». « Mais, j'ai appris que, dans l'Histoire, les résistants ne se lèvent jamais en nombre ». Oui, il lui est arrivé de se dire « Mais qu'est-ce que je fais là ? ». Alors, il avait une solution radicale : une « douche bien froide » et c'était reparti.

En chemin, il croise des déserts médicaux, la déshérence industrielle, le sentiment de paupérisation, l'overdose de « payer des impôts pour ceux qui ne font rien », des histoires de famille et de cœur, l'« extrême désespoir mais aussi, partout, ce désir d'espoir »...

« J'en ai retiré la convic-

tion que les Français ont peur. Ils n'ont plus confiance ni en rien ni en personne », en déduit le député-maire. Parti en costume-cravate, par respect pour sa fonction, il a payé de sa personne pour toucher du doigt la vraie vie : sciatique, pieds en sang faute de savoir se chausser, et quelques joints fumés sur une table de camping dans le local insalubre d'une cité, pour ne pas « rompre le charme » de la discussion !

## « À la fois le profiteuse et le bouffon »

Un soir pluvieux, on retrouve le député égaré sur une 4 voies, jusqu'à ce qu'il se fasse ramasser par des pompiers. Ou à deux doigts de déclencher une fusillade dans le bar d'une cité gardée par un caïd. Lequel l'avait accueilli d'un : « Tu ne repartiras plus jamais d'ici ! ».

Malgré quelques postures héroïques portées par le sentiment de la haute fonction qu'il occupe, Jean Lassalle ne s'épargne pas. Ainsi, cette agrégée prête à lui « cracher dessus » dont il rapporte le discours : « Vous êtes le pire de tous ! Vous faites un tour de France pour vous montrer avec ceux qui souffrent le plus. Vous médiatisez tout cela et vous continuez à vous faire payer par la République. Vous êtes à la fois le profiteuse et le bouffon ».

Elle finira par lui emboîter le pas pendant deux jours, puis par regagner sa propre vie. Comme tous les personnages écorchés qu'on laisse en refermant ce livre. ■